

EST-CE LE DÉBUT DE LA 3^{ème} GUERRE MONDIALE ?

Comme Tucker Carlson s'en est plaint récemment après sa séparation d'avec l'agence de presse américaine Fox News, les médias sont dans un état lamentable, car les véritables informations sont en général reléguées derrière ce qui est frivole et même à notre avis irrationnel.

À LA UNE DES NOUVELLES

En ce qui concerne la frivolité, les générations qui ont grandi avec d'innombrables émissions de jeux télévisés, télé réalité et articles de commérages, se nourrissent maintenant de feuilletons qui se jouent sous nos yeux. Dans ce monde sans vérité, les nouvelles sont un divertissement.

On remarque en lisant les manchettes et en défilant les réseaux sociaux, combine l'attention se porte aujourd'hui sur le personnel et le scandaleux. Au moment où nous écrivons ces lignes, Harry est celui dont tout le monde parle. Va-t-il se rendre au couronnement de son père, le Roi Charles III, et si c'est le cas, au combienième rang va-t-il se situer derrière les membres de la famille qu'il a trahis pour de l'argent ; oui, ceux-là même qui exercent ses devoirs ? (*Épargne-nous ! [www.little brown.co.uk.]*)



Bien sûr, le désir des masses de trouver une échappatoire n'a rien de nouveau. Ce qui est nouveau, c'est la proportion démesurée de bavardage sur un nombre inouï de plateformes que dévorent des consommateurs ravis sur leurs appareils électroniques. La capacité d'attention est diminuée, la réflexion est superficielle et la moralité s'estompe.

L'irrationnel est aussi à la une des nouvelles. La race humaine, qui se vantait d'aller jusque dans l'espace et qui a changé la science en une religion (le scientisme), peine actuellement à compter le nombre de sexes existants, à définir ce qu'est une femme, à déterminer quels pronoms utiliser et à voir ce qui ne va pas avec les rapports 'sexuels' physiologiquement incompatibles et les pratiques barbares autorisées (avortements, changements de sexe, et autres).

Manifestement, ces dérives rapides de la société dans un monde sans moralité doivent être débattues, mais seulement à cause des personnes suffisamment insensées, rebelles et aveuglées pour penser que la nouvelle normalité est quelque peu normale. Ce qui se cache derrière, c'est une puissance pour le mal qui, en nous concentrant sur ce qui est frivole voire démentiel, veut nous faire ignorer les questions graves qui se posent de nos jours.

À LA DERNIÈRE PAGE DES NOUVELLES

La possibilité d'une guerre mondiale n'a pas été aussi présente depuis la guerre froide. Au cours des dernières décennies, nous avons pu apprécier l'absence de menace de ce que l'on appelait au Royaume-Uni l'alerte de quatre minutes (le temps qu'il fallait aux missiles russes pour atteindre l'île). Même la guerre contre le terrorisme, choquante dans sa brutalité et globalement déstabilisante, avait un épiscentre localisé. Ainsi, nous soulevons la question de la possibilité d'une troisième guerre mondiale (probablement nucléaire) sans être légers ni irresponsables. Les populations peuvent ignorer cette éventualité et les hommes d'état et les diplomates peuvent la minimiser, mais les militaires se préparent toujours davantage à la guerre tandis que les porte-paroles des armées cherchent à garder les nations clés de leur côté ou au moins neutres.



Les théories abondent sur les menaces de guerre. Le cyberpunk militant australien Julian Assange dit que l'Ouest a pour but de normaliser la guerre pour des raisons financières, en poursuivant des guerres sans fin plutôt que des guerres victorieuses. Des analystes géopolitiques voient l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est comme étant une menace pour la Russie. D'autres considèrent la Russie comme étant un agresseur en série qui empoisonne les dissidents, sabote les pipelines et envahit les nations.

Ce qui est moins sujet à débat, c'est la situation sur le terrain. Derrière le bain de sang en Ukraine de l'Est, c'est une guerre par procuration qui s'est développée, à tel point qu'on peut se demander à quel moment le soutien de l'Ouest à l'Ukraine peut constituer une contre-déclaration de guerre à la Russie. Sommes-nous déjà entrés, effectivement, dans une 'drôle de guerre' similaire à celle de la deuxième guerre mondiale (octobre 1939 à mars 1940) avec à l'avenir des hostilités ouvertes ?

Par procuration ou 'drôle de guerre', la guerre en Ukraine se situe au milieu d'une rivalité émergeante entre le forum BRICA (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) et le G7 (Allemagne, France, R.U., Italie, Japon, Canada et E.U.). Alors que des tensions existent dans chaque réseau (notamment la dispute frontalière entre l'Inde et la Chine), l'absence des Etats-Unis du BRICA est significative, parce que le but du Président Putin est de mettre fin à la domination des Etats-Unis dans le monde.

Ajoutons à tout cela les tensions qui s'éternisent au Moyen-Orient, la convergence des vaisseaux de la marine américaine et chinoise dans les eaux au large de Taiwan, la relance des tests des missiles nord-coréens par Kim Jong Un, et on ne peut donc que s'interroger sur l'avenir. (*Image: Greatlakesledger.com.*)

SI DIEU EXISTE, POURQUOI LA GUERRE ?

Il n'y a pas de doute que les voies de Dieu sont mystérieuses. Il ne s'est pas seulement abstenu de révéler beaucoup de ses réflexions (Deutéronome 29:29), mais notre pensée humaine a du mal à saisir ce qu'il a fait connaître. Néanmoins, nous discernons plusieurs principes dans la Parole de Dieu pour expliquer la guerre. Considérons –

LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Si nous étions créés comme des machines sans vie propre, toute la responsabilité pour la guerre reposerait sur notre Créateur. Pourtant Dieu a créé l'homme avec la capacité de choisir. Nous appelons ça le libre arbitre et nous considérons que cela fait partie de notre grandeur. Si Dieu nous le retirait pour nous empêcher de partir en guerre l'un contre l'autre, la paix qui en résulterait serait aux dépens de notre gloire en tant que création de Dieu.

LE PRIX DU PÉCHÉ

De façon tragique, nos premiers parents, Adam et Eve, se sont servis de leur capacité de choisir pour pécher. Alors qu'ils demeuraient des agents libres, capables de prendre des décisions personnelles, leur chute a révélé que leur décision était désastreuse. Il en est résulté la perte de la communion d'avec Dieu et l'esclavage du péché. Alors même qu'ils étaient physiquement capables de ne pas tuer, ils sont devenus moralement capable de le faire, parce que leur nouvelle inclination les entraînait au mal.

Dès lors, sans surprise, après la Chute Cain, le premier-né d'Adam et Eve, a tué Abel son plus jeune frère (Genèse 4:1-16). Avec la succession des générations, l'humanité s'est détériorée encore davantage. Lamech en est l'exemple type, se vantant devant ses femmes du meurtre d'un jeune homme sans commune mesure avec la blessure que celui-ci lui avait infligé (Genèse 4:23). Ainsi, dès Genèse 14, nous lisons le récit de la première guerre entre les rois Ellasar, Elam, Gojim et ceux de Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm.

LA GUERRE NÉCESSAIRE

Pour éviter, comme on dit, 'l'enfer sur terre', il est parfois nécessaire de faire la guerre contre un agresseur. Dans *Contre Fauste le Manichéen*, Augustin de Hippo est devenu le premier expositeur connu de la théorie de la juste guerre : la raison doit être juste, déclarée par une autorité légitime et dans le but de la paix et de la sécurité. Selon de tels critères, soutenait Augustin, la guerre est faite dans l'obéissance à Dieu parce qu'il l'utilise pour reprendre et humilier l'homme.

Autant la guerre est une cause d'humiliation, autant on y trouve aussi beaucoup de bravoure et d'héroïsme. Naturellement, nous pensons à ces soldats qui ont donné leur vie sur le front, mais il y a aussi les médecins qui portent les séquelles suite au carnage auquel ils ont répondu. Il y a aussi ces hommes et ces femmes qui

ne peuvent se battre, qui font tourner les usines du pays et les résistants qui en cas d'invasion risquent tout jusqu'à leur propre vie.

Jésus pensait à sa mort prochaine sur la croix quand il a déclaré qu'« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jean 15:13). Toutefois, avant de dire ces paroles il a donné le commandement que ses disciples s'aiment les uns les autres. Certains d'entre eux se trouvent à l'armée, mais les guerres donnent aussi de multiples exemples de personnes qui ne sont pas chrétiennes, touchées par la grâce commune ou la providence de Dieu, qui donnent leur vie pour les autres.

L'APPEL DE LA GRÂCE

Même dans les guerres dites justes, des soldats meurent en masse, brutalement, et les civils avec leurs cultures sont totalement ravagés. Des familles sont détruites et l'agriculture et les industries civiles sont irrémédiablement endommagées. Bref, la guerre est dévastatrice.

De telles conséquences de la guerre sont des jugements temporels de Dieu. Effectivement, au premier siècle apr. J.-C., Jean, l'apôtre de l'amour, a vu dans une vision de ces derniers jours un cheval roux et son cavalier envoyés du ciel pour « *enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres* » (Apoc. 6:4).

Pour un monde qui a perdu la crainte de Dieu et est en pleine rébellion éhontée contre lui, ceci semble incroyable et injuste à l'extrême. Mais pour celui qui a les yeux ouverts à la fois sur la gloire de Dieu et sur l'effroyable chaos de l'humanité, ces jugements temporels, bien que sévères, sont un appel de Dieu pour que l'homme cherche sa grâce. Il y a urgence à le faire, parce que les jugements temporels de Dieu sont un avertissement bienveillant du jugement éternel à venir pour ceux qui persistent dans la rébellion.

LA JUSTE COLÈRE DE DIEU

Au Jour du Jugement (dont nous savons tous qu'il va arriver, Romains 1:32), lorsque nous nous rendrons compte de la justice et de la sainteté de Dieu, nous serons stupéfaits non pas de ce qu'il a permis la guerre, mais de ce qu'il a été si patient envers nous qui étions si prompts à nous y engager ; de ce que dans sa bonté il n'a pas permis qu'il y en ait davantage ; et de sa sagesse en rendant utile ce qu'il a permis.

Toutes les critiques envers Dieu cesseront. Nous le verrons contraindre les hommes politiques impénitents à rendre compte d'avoir attisé le feu de la guerre sans considération pour le coût humain; obliger les magnats de l'industrie à s'expliquer pour s'être enrichis en soutenant l'appareil militaire au lieu de promouvoir la paix; forcer les brebis galeuses de l'armée qui ont profité de la guerre pour violer, torturer et piller; et tenir responsables ceux qui ont utilisé la guerre pour s'en prendre aux pauvres.

Vu tout ceci, nous reprenons la question. Si l'homme est si bon, pourquoi y a-t-il la guerre ? Mais ce n'est pas une question que nous aimons poser.



« O Seigneur, dans un monde si riche et beau, pourquoi tes enfants ne trouvent-ils rien d'autre à faire que de creuser la terre pour en sortir du fer et en fabriquer d'énormes engins grotesques pour se détruire les uns les autres? Est-ce parce que le voisin d'Abel était Cain ? Ou parce qu'il me faut fabriquer des engins bien plus dévastateurs que ceux de mes ennemis, sinon je meurs? Peut-être que le cercle vicieux sera rompu cette fois-ci, peut-être pas. Peut-être faudrait-il le retour de Christ pour y mettre fin » (Herman Wouk, *Les Temps de la Guerre* [1971], la prière finale de Victor Henry, joué par Robert Mitchum).

OÙ EST DIEU EN TEMPS DE GUERRE ?

Puisqu'il y a de bonnes raisons pour lesquelles Dieu permet la guerre dans notre monde déchu, devons-nous en conclure qu'il se désintéresse des conflits qui font rage ? Il reste certainement bien au-dessus de tout (transcendant), mais il est cependant accessible. C'est pourquoi on entend dire qu'au milieu de la tourmente de la guerre on voit des signes de l'amour de Dieu et de son appel à une autre voie, une autre vie. Considérons le ministère désintéressé de la famille ten Boom.

L'AMOUR DE DIEU À TRAVERS SON PEUPLE

En 1837, un hollandais nommé Guillaume ten Boom a ouvert un magasin d'horlogerie dans le quartier de Haarlem en Hollande. Ten Boom était un chrétien et en plus de son travail d'horloger il avait le fardeau de prier pour les juifs qui souffraient déjà de discrimination en Europe. Son fils Casper, qui a hérité de son affaire, a continué la tradition.



Au fil des années, Casper et sa femme Cornelia ont eu quatre enfants. La plus jeune, Cornelia (ou 'Corrie') était née en 1892. Corrie est devenue ensuite la première

femme de Hollande à obtenir la qualification d'horlogère. Les membres de la famille exerçaient leur foi chrétienne, dispensant des études bibliques et soutenant des orphelins et des réfugiés.

Lorsque les allemands ont envahi la Hollande en mai 1940, leur maison est devenue un lieu de refuge. La résistance hollandaise avait trouvé l'astuce de transporter au magasin dans des horloges de parquet des briques qui y étaient dissimulées pour construire à l'étage dans la chambre de Corrie une cache – assez grande pour y mettre à l'abri six ou sept juifs ou membres de la résistance. Au rez-de-chaussée on avait mis une sonnette pour donner l'alerte lorsque les nazis patrouillaient dans le voisinage.

Pendant quatre ans l'opération de protection a bien fonctionné jusqu'à ce que les ten Boom soient trahis par deux compatriotes hollandais. Trente personnes y compris les ten Boom ont été arrêtées, mais les six qui étaient restés cachés étaient sauvés par la résistance deux jours après.

L'AMOUR DE DIEU POUR SON PEUPLE

Caspar Ten Boom, alors âgé de 84 ans, était emmené à la prison de Scheveningen, où il est mort seulement dix jours après. Le frère de Corrie, pasteur, était relâché par un juge compréhensif, comme sa sœur Nollie. Cependant Corrie et sa sœur Betsie étaient transportées dans différents camps de concentration pendant les dix mois suivants jusqu'à ce qu'elles arrivent à Ravensbruck, près de Berlin. Réputé pour être 'le camp de concentration de non-retour' c'était le camp de femmes le plus important sur le territoire allemand.

Bien que soumise aux travaux forcés à la ferme et dans des fabriques de munitions avec peu de nourriture et une discipline de

fer, des milliers autour d'elles ont été exécutées, mais leur foi à tenu bon. Ensemble elles avaient des réunions de prière secrètes en se servant d'une Bible dissimulée, en chantant des hymnes de louanges à voix basse.

Malheureusement, en Décembre 1941, Betsie décédait de malnutrition et de manque de soins. Corrie s'est souvenu de ses derniers mots : « Nous devons leur dire ce que nous avons appris ici. Nous devons leur dire qu'il n'y a pas de gouffre si profond qu'Il [Dieu] ne puisse sonder. Ils nous écouteront, Corrie, parce que nous sommes passées par là. » Corrie a pris à cœur les paroles de Betsie. Deux semaines plus tard elle était miraculeusement libérée suite à une erreur de dactylographie, alors que d'autres femmes de son âge étaient exécutées.

Après une convalescence dans une maison de Groningen et les retrouvailles avec son frère Guillaume, Corrie a loué une maison à Bloemendaal en mai 1945 pour accueillir les survivants des camps de concentration, des résistants et des infirmes.

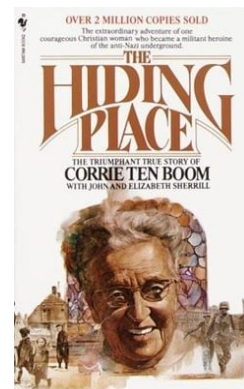
Une fois cette maison fondée en tant qu'association à but non lucratif, Corrie est partie en tournées en Amérique (1946) et en Europe (1947) pour enseigner la Bible et partager son expérience de la guerre. Elle s'est affiliée à Jeunesse en Mission et a rencontré Billy Graham lors du congrès de cette organisation en 1948. A travers lui son expérience de l'épreuve de la foi et son ministère ont été largement connus. Entre 1950 et 1970 Corrie a voyagé dans 64 pays en témoignant du pardon qu'il y a en Christ.

En 1971 le livre 'La Cachette' a été publié. Quatre ans plus tard l'association de Billy Graham en a fait un film. Les droits d'auteur ont servi à financé des missionnaires de multiples origines.

Au cours de ces années Corrie s'est vue décerner plusieurs distinctions: le titre de Chevalier par la reine Julianna de Hollande (1962); l'invitation à planter un arbre à Jérusalem dans le Jardin des Justes parmi les Nations ; ainsi qu'un doctorat du Collège Gordon aux États-Unis (1976).

L'année suivante avec une santé chancelante Corrie s'est installée à Placentia en Californie et elle est décédée le jour de son 91^{ème} anniversaire le 15 avril 1983. Dieu s'est révélé comme le seul vrai Dieu pendant la vie de cette courageuse croyante en Christ. En pleine guerre et malgré sa grande peine, elle a témoigné de l'amour de son Sauveur. Quand la Deuxième Guerre Mondiale s'est terminée, elle a passé sa vie à proclamer à des millions le pardon par la foi en Christ qui a fait l'expiation du péché. Jusqu'à ce jour on se souvient du témoignage de Corrie et de sa famille fidèle dans leur maison à Haarlem, devenue un musée en souvenir de l'Holocauste.

(Cet article a été écrit à partir des informations recueillies sur www.learnreligions.com.)



“Nous devons leur dire qu'il n'y a pas de gouffre si profond qu'Il [Dieu] ne puisse sonder.”

(Betsie ten Boom)

Adresse du domicile :

FAIRE DE DIEU VOTRE CACHETTE

L'objectif primordial des ten Booms en trouvant un endroit pour cacher les juifs et les résistants s'explique par le fait que Dieu était devenu un refuge pour eux-mêmes. Il l'a été pour nous aussi et c'est pourquoi nous terminons dans ces temps incertains à vous recommander Dieu pour qu'Il soit votre lieu de refuge.



Ce n'est pas une chose naturelle pour nous de courir vers Dieu. Certains se moquent à cette idée, d'autres se mettent la tête dans le sable en imitant le slogan de la Deuxième Guerre Mondiale, « Restez Calme et Continuez ». Mais le slogan a été rangé, inutilisé et mis au rebus et nous devons faire de même. Ignorer la réalité de notre monde et de ce que nous sommes ne finit jamais bien.

La merveilleuse nouvelle, c'est que Dieu nous accueille chaleureusement lorsque nous revenons à lui. C'est ce qui encourage ceux qui sont troublés à se tourner vers Dieu. Il y a trois mille ans le jeune David, un homme qui connaissait la guerre et qui fuyait le Roi Saül, s'est écrié : « *Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi ! Car en toi mon âme cherche un refuge : Je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, Jusqu'à ce que les calamités soient passées* » (Psaume 57:1). Dieu l'a entendu et il peut nous entendre aussi.

Notre besoin de retourner à Dieu est non seulement individuel mais communautaire. Lorsque toute l'armée britannique était encerclée autour de la plage de Dunkerque, le Roi George VI a convoqué un jour de prière nationale le 26 mai 1940. Il a eu la vision de son peuple en train d'implorer l'aide de Dieu dans un esprit de repentance. Ce n'est pas par coïncidence qu'Hitler, avec la victoire à portée de main, a choisi plutôt d'envahir la Russie, en imitant la folie de Napoléon un siècle plus tôt. Le 4 juin, 338000 hommes des armées alliés avaient été évacués dans ce que l'on appelle encore aujourd'hui le « Miracle de Dunkerque ».

Que le besoin soit personnel ou de société, nous devons regarder à Jésus quand nous nous approchons de Dieu. Dieu nous l'a donné pour nous accorder un accès à Lui et promet qu'à travers Lui Il nous enverra de l'aide dans nos besoins (Hébreux 4:14-16). Tournez-vous donc vers Dieu. Christ a ouvert le chemin vers Lui !

QUAND DIEU METTRA-T-IL FIN À LA GUERRE ?

Vous allez me dire « Trouver notre refuge en Dieu me tente, mais la guerre continue ! Quand ce n'est pas l'Ukraine, c'est le Soudan, la RDC ou d'autres ». Manifestement, la naïveté de la Première Guerre Mondiale résultant de la doctrine de l'évolution, « la guerre pour mettre fin à toutes les guerres » a fait long feu, mais Dieu maintient en nous le rêve d'un monde sans guerre.



En clair, Dieu qui est au-dessus de l'histoire et souverain pour en déterminer l'issue a révélé que sa fin n'arrivera pas par le changement climatique ou une destruction nucléaire, mais par le puissant et glorieux retour de Jésus-Christ.

Ce jour terrible verra l'accomplissement de la vision des prophètes de l'Ancien Testament. Esaïe, huit siècles avant Jésus-Christ a vu venir le jour où Dieu jugerait entre les nations, mettant fin à leurs disputes en sorte que les épées seront transformées en hoyaux (Esaïe 2:1-5). L'absence d'agression sera telle que le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec la chevreau, le veau et le lion seront ensemble, la vache et l'ourse auront un même pâturage et le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère (Esaïe 11:6-9).

Au temps du Nouveau Testament Jésus lui-même a parlé du « **renouvellement de toutes choses** » (Matthieu 19:28). Il utilise le terme *régénération*, en se référant au renouvellement de ce premier monde, préparé pour tous ceux qui dans cette vie ont fait de Dieu par Christ leur lieu de refuge.

Jusque là la création toute entière soupire et souffre non pas les affres de la mort mais les douleurs de l'enfantement (Romains 8:18-25). En particulier la création attend son affranchissement « **de la servitude de la corruption** » et d'« **avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu** ». La guerre appartiendra à l'histoire. Mais serez-vous là pour vous réjouir du nouveau monde ?

(Photo : Le Fusil Noué, de Carl Frédéric Reuterswård, UN, New York)

PROCHAINE EDITION : 1ER SEPTEMBRE